

## Education/Session 2017 du baccalauréat Le gouverneur visite les deux centres

SYM

Port-Gentil/Gabon

LES épreuves écrites du baccalauréat 2017 débute aujourd'hui. Hier, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, a fait le tour des deux centres de la capitale économique du Gabon afin de s'assurer des conditions dans lesquelles les candidats vont composer.

Cette année, ils sont 1 543 candidats à frapper aux portes des universités et grandes écoles. Une partie de ces postulants au dernier diplôme de l'enseignement secondaire composeront au centre du lycée Bantsantsa, qui a été



Photo : Koumou

Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina (costume sombre), en visite dans un des centres de Port-Gentil. Photo de droite : Les candidats affichent leur optimisme.

ouvert cette année. La partie restante sera logée au traditionnel centre du lycée Joseph Ambourouet Avaro.

La première autorité administrative de la huitième province du Gabon a commencé par visiter l'internat de ce dernier

établissement, qui accueille aussi les candidats de Gamba. Néanmoins, c'est une structure où manque, depuis un an, l'électricité mais aussi d'autres commodités, a-t-on appris.

Toutefois, le directeur d'académie provinciale,



Photo : Koumou

Henri-Georges Boundzanga, et le proviseur de l'établissement, Pierre Onanga, ont mis les bouchées doubles pour que tout soit au point, à l'image des salles de classes, qui n'attendent plus que les candidats.

A l'issue de la visite, le

gouverneur de l'Ogooué-Maritime s'est également réjoui des moyens mis en œuvre pour permettre aux enfants de concourir dans des conditions favorables. Il a également dit sa fierté de voir Port-Gentil compter un nouveau centre du baccalauréat.

Au demeurant, il a invité les examinateurs à plus de professionnalisme et d'abnégation. Se félicitant de la sérénité et de l'optimisme qui habitent les élèves, lesquels ont bénéficié d'une semaine de révision dans le cadre d'un programme baptisé "dernier virage" initiée par le secrétaire communal de l'UJPDG, Davy Ilougou Mbourou. Ce dernier est par ailleurs professeur d'histoire géographie dans un établissement de la place. Tout au long de la session, les candidats ont planché sur les meilleures stratégies, techniques et méthodologies permettant de bien aborder une épreuve du bac.

## Formation professionnelle/Institut de formation et de perfectionnement professionnel La promotion "Marc Tchango" apte à l'emploi

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Les 12 stagiaires que compte la cuvée 2017, la quatrième du genre que livre l'établissement, ont reçu leurs parchemins des mains du parrain et de plusieurs invités.

LA quatrième promotion de l'Institut de formation et de perfectionnement professionnel (IFPP), structure créée en septembre 2013, est désormais prête pour l'emploi. Comptant 12 stagiaires répartis dans les filières paramédicale, sociale, tertiaire, technique, du management et de l'alphabétisation, cette cuvée a fait sa sortie samedi dernier. C'était à la faveur d'une cérémonie de remise de parchemins qui a eu lieu dans l'enceinte de



Photo : Julie Nguimbi

Le parrain de la 4e promotion de l'IFPP, Marc Tchango, remettant son parchemin à une lauréate.

l'établissement, en présence du parrain, Marc Tchango.

Occasion pour Jean-Robert Moussavou Nzamba, l'administrateur-directeur de l'établissement, de "remercier Marc Tchango pour avoir accepté, par ces temps de crise économique aiguë, de parrainer la cuvée

2017". Saluant "l'intérêt que le parrain accorde à la formation de la jeunesse portgentillaise, son goût pour l'excellence et, surtout, son sens du partage".

A l'endroit des lauréats, tout en les félicitant pour leur succès, l'orateur leur a indiqué que le parchemin n'est pas une fin en soi car,



Photo : Julie Nguimbi

Jean-Robert Moussavou Nzamba, l'administrateur-directeur de l'Institut.

ajoutera-t-il, le plus dur commence pour eux : la recherche de l'insertion professionnelle et le devoir de s'affirmer une fois l'emploi trouvé.

Le premier responsable de l'IFPP n'a pas manqué de révéler son ambition de renforcer les capacités de son établissement. Cela

passé, a-t-il dit, par la construction d'un nouveau bâtiment (R+1) devant abriter trois salles de classe et des vestiaires. Il a, ainsi, lancé un appel à toutes les bonnes volontés pour accompagner cette initiative.

Après avoir, lui aussi, distribué des lauriers aux im-

pétrants, Marc Tchango les a encouragés à "être de dignes représentants" de leur établissement, en se montrant à la hauteur dans leurs domaines respectifs. Non sans faire la promotion de l'auto-emploi, la Fonction publique étant arrivée à saturation.

Dans ce sens, il a rappelé, pour s'en réjouir, que le Gabon est entré de plain-pied dans la diversification de son économie. De ce fait, il a appelé ses filleuls à la solidarité, de sorte que les plus forts tirent les autres vers le haut. «Jeunes, nous devons être solidaires, dépasser nos différences et nos ego pour s'unir à l'effet d'assurer un développement harmonieux à notre nation», a conclu Marc Tchango.

Notons que pour l'année 2017, le taux de réussite global de l'IFPP est de 78,55%.

## Lutte contre les déchets industriels Quid de la gestion des épaves de voitures ?

FAE

Port-Gentil/Gabon

EN arrivant à la tête de la mairie centrale, Bernard Apérano s'est inscrit dans la logique de ses prédécesseurs, en ce qui concerne la lutte contre l'insalubrité en se lançant notamment dans une guerre contre les épaves de véhicules qui sont visibles et qui enlaidissent les principales artères de la ville de sable. On peut affirmer, plusieurs années plus tard, que l'opération d'enlèvement de ces épaves a connu un réel succès, du moins au niveau des voies principales de Port-Gentil. Toutefois, le souhait des habitants de la cité pétrolière est de voir ce type d'initiative se réaliser au niveau des rues secondaires sablonneuses afin de leur donner un meilleur visage.



Photo : Sidonie Ambonguila

Vue de quelques épaves encombrant une voie secondaire.

En effet, à Port-Gentil, c'est désormais l'intérieur des quartiers qui se trouve enlaidi par les carcasses de voitures. Celles-ci constituent un réel danger pour les populations car elles peuvent abriter des bestioles qui peuvent être des vectrices de certaines maladies.

Parfois, nombre de ces voies secondaires constituent des aires de jeu pour les enfants des quartiers qu'elles traversent. Il n'est

donc pas rare que les bambins se blessent en marchant malencontreusement sur un morceau de métal.

En sillonnant certains quartiers, on se rend à l'évidence que les équipes de l'Hôtel de Ville y ont circulé et identifié les carcasses à déguerpir. Elles ont même pris le soin de marquer sur ces épaves, à la peinture, l'indication "enlèvement dans les 48 heures, le non-respect de cette instruction donnant lieu à diverses



Photo : Sidonie Ambonguila

Que fait l'Hôtel de Ville de ces épaves ?

sanctions".

Cependant, le constat que l'on peut faire est qu'il ne s'agit que d'une simple sommation, qui n'est jamais suivie d'effet. Ce, probablement parce qu'il n'est pas facile pour l'Hôtel de Ville d'identifier ceux qui ont abandonné ces épaves, qui restent parfois pendant années, stationnées au même endroit en laissant l'oxydation faire son travail. La difficulté proviendrait, selon certaines indis-

crétions, du manque d'un site pour le stockage des épaves à enlever. Port-Gentil n'ayant toujours pas une décharge industrielle, c'est dans un ancien stade de football que la municipalité entasse les carcasses qu'elle a pu enlever. Une solution palliative qui semble s'éterniser. Les propriétaires de leur côté rechignent à venir récupérer leurs biens. Ils disposent d'un délai précis pour le faire. Une fois que le délai

est passé, les autorités municipales sont en droit d'organiser des ventes aux enchères publiques ou de détruire les carcasses. Ce qui éviterait de supporter des charges liées notamment au gardiennage.

On peut aussi s'étonner que les carcasses qui sont déjà stockées par la mairie n'aient pas encore trouvé preneurs, à l'heure où à travers la planète des résolutions sont prises en matière de protection de l'environnement, notamment la problématique de la récupération ou du recyclage des déchets industriels.

Il appartient à la municipalité de trouver des partenaires pour l'aider à créer une filière de récupération des épaves de voitures qui, par ailleurs pourrait créer des emplois.